

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N° 178)
SERVICE DE L'HEURE 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 12 juillet. - Armée de guerre. - Centre. Vers la fin de la nuit du samedi à dimanche la première brigade de la 10^{ème} division a atteint les positions situées sur la route qui va de Majadahonda à la route de Brunete. à l'Escorial, à 500 mètres au Nord est, à l'Est et au Sud Ouest de Villanueva del Pardillo.

Le chef de cette brigade Majar Gallego mit au point les préparatifs de l'assaut. Un bataillon est passé au Nord Ouest, deux au Sud Est de Villanueva del Pardillo et un dernier bataillon s'est placé en réserve au Sud de ce village. L'attaque devait être effectuée avec des grenades à main. Dès que l'attaque fut commencée, la garnison de Villanueva del Pardillo constituée par un bataillon d'un régiment de San Quintin se rendit. Le commandant qui était à sa tête avait disparu et le capitaine qui le remplaçait se suicida en se voyant perdu.

A l'occupation de Villanueva del Pardillo a coopéré efficacement un bataillon de la brigade appartenant à la 34^{ème} division qui prenant comme point de départ le pont de Retamares sur le Guadarrama s'avance vers la route de las Rozas à Villanueva del Pardillo ainsi que sur les deux rives de ce fleuve. Par cette manœuvre la communication des troupes enfermées à Villanueva del Pardillo avec les autres forces factieuses a été coupée. Le nombre des prisonniers comptés jusqu'à midi était de 530. Vers 5 heures de l'après midi les prisonniers sont arrivés au quartier général. Les soldats faisaient preuve d'une grande allégresse en se voyant libérés d'un esclavage odieux. Ils en firent de même au quartier général ainsi que dans les camions qui les conduisaient à Madrid. Ils lançaient de frenétiques vivats à la République et saluaient le poing fermé les passants. Les officiers prisonniers n'ont pas caché leur admiration pour notre armée et pour la force brillante avec laquelle s'est développée notre attaque sur Villanueva del Pardillo. Ils se montrèrent également surpris de notre organisation militaire dont ils ne nous croyaient pas capables. Ils déclarèrent qu'ils avaient constamment demandé de l'aide à leurs supérieurs mais voyant qu'ils n'en recevaient pas et considérant que la prolongation de la résistance était impossible ils se sont rendus.

Parmi les prisonniers se trouve un prêtre qui selon ses déclarations occupait auprès des troupes rebelles des fonctions semblables à celles de nos commissaires politiques.

Après l'occupation de Villanueva del Pardillo, c'est une avance de 16 kilomètres de profondeur sur un front d'une longueur de 16 kilomètres également que nous avons réussie dans ce secteur depuis mardi dernier.

7^{ème} corps d'armée. Dans les environs du village de Rena, nous avons recueilli le cadavre du chef des Phalanges espagnols de Caceres et celui d'un capitaine ennemi.

13^{ème} corps d'armée. L'ennemi a attaqué nos positions en deux directions: l'une frontale jusqu'à la Sierra Mntero et l'autre en profondeur sur le front de Monverde au kilomètre 27 de la route de Toruel à Albarracin. La pression de l'ennemi qui a déployé des forces très considérables fit flancher quelque peu nos lignes à l'extrémité du Cerro Moro, au kilomètre 27 de la route de Toruel à Albarracin et dans les alentours de Monverde. Mais sur le reste de nos lignes l'attaque fut vigoureusement repoussée et nous nous sommes maintenus dans la plus importante des positions récemment conquises. Les pertes de l'ennemi ont été importantes.

..... A SUIVRE

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 1 HEURE 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (Suite)

.....

Nord-Biscaye. Rien à signaler.

Asturies: Duels d'artillerie. Notre artillerie a fait taire celle de l'ennemi et a atteint quelques objectifs.

Sur le front de Leon, nos forces ont attaqué une position du col de Somiedo. On ne connaît pas encore les résultats de cette attaque.

8ème. Corps d'Armée: L'ennemi a attaqué hier soir nos lignes de la route d'Espiel. Il a été repoussé. En même temps, il a déclenché une attaque à coups de grenades à main contre la II5ème. Brigade dans la zone de Hinojosa, attaque qui fut également sans succès. (Agence Espagne).

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 2 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 11 juillet

ARMÉE DE L'AIR:

Résumé des

services effectués par l'aviation républicaine au cours de la journée du 11 juillet:

A 5 heures 40, bombardement des forces ennemies à Alcorcon.

A 7 heures, plusieurs escadrilles ont bombardé Boadilla Del Monte et les tranchées situées à l'Est de ce village, à Pozuelo De Alarcon, à Villaviciosa de Odon ainsi qu'à Majadahonda.

De 7 heures 40 jusqu'à 9 heures vols de reconnaissance sur le front de Guadalajara et sur l'arrière-garde rebelle de ce front.

De 8 heures 20 à 9 heures 15, vols de reconnaissance sur la Province de Ségovie et le Sud de la Province de Burgos.

De 9 heures 20 à 9 heures 35, vols de reconnaissance sur tous les fronts de Madrid.

A 11 heures 30, bombardement effectué par diverses escadrilles sur Boadilla Del Monte et les emplacements de batteries de ce village, sur Villaviciosa de Odon, Las Rozas et la Batterie anti-aérienne ennemie située au Nord de Majadahonda.

Les appareils de chasse qui protégeaient ces bombardements ont mitraillé les batteries anti-aériennes qui se trouvaient à l'Ouest de Brunete.

A la même heure, six appareils de bombardement rapides ont effectué une attaque très intense contre les forces ennemies situées à proximité de Romanillos.

A 15 heures 30, bombardement de Sevilla la Nueva. Au cours de ce service, l'artillerie anti-aérienne de l'ennemi a abattu un de nos appareils. Un membre de l'équipage de cet appareil s'est lancé en parachute.

A la même heure, les environs Nord-Est de Navalcarnero ainsi qu'un grand nombre de voitures qui circulaient entre Villamanta et Navalcarnero et une concentration de 1000 hommes qui avait été repérée près de la route de Navalcarnero à Villamanta et qui se dirigeait vers Sevilla la Nueva, furent bombardés.

Ces escadrilles de chasse chargées de protéger ces services ont mitraillé les troupes ennemies qui avaient été repérées au Nord-Est de Sevilla la Nueva, sur les positions que les factieux possèdent à Aravaca et Humera. Elles ont mitraillé également les batteries anti-aériennes rebelles de la Casa de Campo.

De 16 heures 10 à 16 heures 20 des appareils de bombardement ont attaqué les forces rebelles de Navalcarnero ainsi que d'autres troupes ennemies qu'ils avaient repérées au Sud de Sevilla la Nueva.

L'artillerie anti-aérienne de l'ennemi a tiré souvent avec intensité sur les appareils républicains, au cours de presque tous les services qui sont mentionnés dans ce communiqué.

Plus de 400 coups de fusils ont été tirés sur les appareils qui ont effectué le bombardement près de Romanillos à 11 heures 30.

Comme victimes il n'y a eu que celles qui ont été déjà mentionnées à l'occasion du bombardement de Sevilla la Nueva.

Quelques appareils sont revenus à leur base avec des avaries qui ne sont guère importantes.

Nos batteries anti-aériennes ont abattu deux appareils factieux. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 13 h 30

SANG-FROID DE LA POPULATION DE MADRID DEVANT LES BOMBARDEMENTS ET CONFIANCE DANS L'AVIATION RÉPUBLICAINE

(Un correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Madrid 12 Juillet- Jamais les bombardements quotidiens de Madrid n'ont été mieux supportés par la population de la capitale qui voit, selon les mots du Général Miaja "L'offensive désirée depuis si longtemps enfin déclenchée".

Depuis des mois une moyenne de dix à douze femmes, enfants et vieillards tombent tous les jours victimes des obus allemands. Personne ne murmure, la brillante activité de l'armée républicaine a galvanisé la population tout entière. Tous les journaux de la capitale soulignent l'immense portée des récentes opérations qui sont considérées comme étant l'offensive décisive pour la libération de Madrid. En effet, un des objectifs visé par le Haut-commandement est de déloger ou d'encercler les emplacements principaux des batteries ennemies qui, du Cerro Rojo, du Mont Garabitas, à l'Ouest de la Casa de Campo et Carabanchel, faubourg sud de la capitale, crachent leur mitraille sur la ville. La réussite des manœuvres d'investissement des forces rebelles à l'Ouest et au Nord-ouest de Madrid couronnées par la prise de Quijorna, de Villanueva del Pardillo et l'avance en forme d'éventail sur Navalcarnero n'a pas manqué son effet moral sur la population civile de la capitale.

A la marche rassurante des opérations de l'armée de terre du centre, viennent s'ajouter deux autres facteurs de grande importance: 1) le renforcement décisif de l'aviation républicaine, et 2) le caractère général de cette offensive sur la plupart des fronts.

Il n'y a pas un seul madrilène qui n'ait pas compté avec orgueil les majestueuses escadrilles républicaines qui ne cessent de défiler sur le ciel de Madrid depuis trois jours. Dès la pointe du jour, les habitants de la capitale sont réveillés par le ronflement puissant des appareils de bombardement et les hurlements des "chatos", dénomination populaire des avions de chasse qui filent à toute allure vers le sud et le sud-ouest, où de sourdes explosions ne tardent à retentir, signal que la glorieuse aviation a commencé sa besogne. L'autre jour, plus de 150 avions ont bombardé la base ennemie de Navalcarnero. La population s'est arraché des mains les proclamations fières et rassurantes de l'aviation républicaine annonçant que la protection aérienne de la capitale est désormais garantie, par ses ailes d'acier. Par ailleurs, les nouvelles qui parviennent du front de Téruel et d'Andalousie, renforcent l'impression de stabilité de cette offensive déclenchée dans les quatre coins de l'Espagne. Enfin, la situation internationale contribue à ce que le peuple de Madrid envisage l'avenir avec confiance. Loin de se précipiter dans un optimisme démesuré, convaincue que le sort de l'Espagne se décidera en dernière instance sur le sol de sa patrie, l'opinion publique accueille avec sympathie, les premiers symptômes du revirement de la politique étrangère des grandes démocraties.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN /

12 JUILLET 1937 (No 178)

SERVICE DE 13 h 30

DECIDES A LA VICTOIRE RAPIDE, LES POUVOIRS PUBLICS REPUBLICAINS TRACENT UNE
LIGNE DE SEPARATION CATEGORIQUE ENTRE LE FRONT ET L'ARRIERE-GARDE

MADRID, 12 Juillet. - (Du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

La plus grande discrétion est observée par les responsables de l'offensive qui se déroule en ce moment sur toutes les fronts d'Espagne, particulièrement autour de Madrid, et l'arrière-garde se plie à la plus stricte discipline quant au laconisme des communiqués officiels. D'un autre côté, la presse mène une campagne rigoureuse contre ceux qui répandent des nouvelles exagérément optimistes ou alarmantes. On a l'impression que pour la première fois, dans cette guerre, les pouvoirs publics sont décidés à tracer une ligne de séparation catégorique entre le front et l'arrière. Le peuple de la capitale se rend compte de la nécessité de cette mesure, destinée comme tous les autres actes du Gouvernement populaire, à gagner la guerre rapidement, et c'est la voix du Général Miaja, dont le prestige n'a pas été surpassé, qui annonce à son Madrid les progrès de l'offensive victorieuse. Comme toujours, le défenseur de la capitale trouve des formules populaires et justes pour stimuler l'enthousiasme des madrilènes et leur espoir dans la libération de leur ville et dans le triomphe final.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N° 178)
SERVICE DE 15 H.

LES BATEAUX DE GUERRE GOUVERNEMENTAUX METTENT EN FUITE LE CROISEUR REBELLE "CANARIAS"
QUI TENTAIT D'ATTAQUER UN PETROLIER GOUVERNEMENTAL

Valence 12 Juillet- Le croiseur rebelle "Canarias" a ouvert le feu ce matin à 7h. moins vingt sur le pétrolier espagnol "Campillo" qui allait d'Alicante à Valence. L'attaque eu lieu à 25 Kms environ au Sud de Valence, à Pulera près de Sueca. Le pétrolier se rapprochant de la côte se dirigea à toute vitesse sur Valence. L'attaque dura depuis quarante minutes quand le "Canarias" fut mis en fuite par les canons des bateaux de guerre gouvernementaux. Le pétrolier n'a pas été touché. Quelques obus sont tombés sur la plage et dans quelques rizières des environs où les paysans étaient déjà au travail.
(Agence Espagne)

ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE BURGOS

Santander 12 Juillet- Front de Burgos. A quatre heures du matin l'ennemi a ouvert un intense feu de canons sur nos positions de l'arrière et particulièrement sur Corconte. On a pu constater que plusieurs obus n'éclatèrent pas.

Les batteries rebelles se turent pendant quelques minutes mais répétèrent l'attaque une demie-heure plus tard. Les canons ennemis ne firent pas plus de dégâts que la première fois. En ce moment on observe: dans le camp rebelle un mouvement de forces entre Aguilar de Baruelo d'une part, et Caminos del Ucillos, d'autre part. Notre aviation a effectué des vols de reconnaissance sur les fronts et les montagnes basques.

Une de nos escadrilles a lancé des bombes sur les positions ennemies de Espinosa de Los Monteros.

Dans l'un de ses vols au-dessus du camp ennemi, notre escadrille a rencontré divers appareils allemands qui se dirigeaient vers Reinosa.

A l'apparition de nos appareils l'aviation rebelle s'enfuit en direction de Burgos.

L'aviation allemande a survolé Carrana et a jeté quelques bombes. Tous les appareils républicains sont revenus à leur base. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N° 178)

SERVICE DE 15H.30

LE PORT DE SANTANDER QUOIQU 'EN DISENT LES REBELLES, EST LIBRE DE TOUT OBSTACLE

Santander 12 Juillet- Le croiseur rebelle "Almirante Cervera" patrouillait hier le long de la côte Cantabrique. Il était accompagné du bateau "Galerna" et d'un torpilleur. Il guettait le passage d'un bateau marchand étranger, mais les bateaux rebelles furent déjoués, et le bateau marchand passa sans incident.

L'"Almirante Cervera" n'a pu agir de cette sorte que parce que les bateaux anglais du contrôle ont interdit l'entrée de leurs bateaux de commerce de nationalité anglaise, et on a surpris à cette occasion des avis émanant des navires de guerre britanniques qui considéraient l'entrée du port de Santander comme périlleuse. En réalité le port de Santander est libre de tout obstacle et le blocus que les rebelles prétendent imposer a pour but d'empêcher les bateaux anglais de protéger une fois entrés dans les eaux territoriales espagnoles. L'entrée du port de Santander est si facile que divers bateaux de nationalité espagnole sont entrés dans la baie le 19 Juillet et sont partis de Santander en direction de **la France** en particulier le bateau "Mavia" qui a quitté le port chargé de femmes et d'enfants basques.
(Agence Espagne)

A L'AIDE DES ENFANTS D'ESPAGNE

Paris 12 Juillet- Le comité International de Coordination et d'Information pour l'aide à l'Espagne Rpublicaine vient de faire parvenir la somme de 30.000 francs au Comité d'Accueil aux Enfants d'Espagne, dont le siège se trouve à la C.G.T. pour la constitution d'un "HOME DU COMITE INTERNATIONAL" dans le Midi de la France, où les pauvres petits retrouveront la vie saine et calme dont le Fascisme International les a brutalement privés. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)
SERVICE DE 18 HEURES 30.

ENTRE ALGESIRAS, LA LINEA ET MALAGA DES PHALANGISTES ONT L'ORDRE DE TIRER SUR
TOUT NAGEUR SANS DISTINCTION POUR EMPECHER LES EVASIONS QUI SE MULTIPLIENT EN
DIRECTION DE GIBRALTAR.

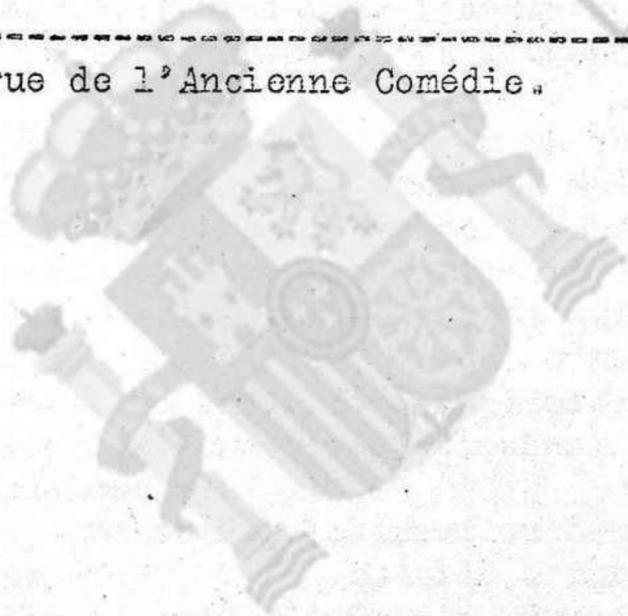
Gibraltar, 12 juillet: Des centaines de phalangistes ont été postés sur la côte entre Algesiras, la Linea et Malaga avec l'ordre de faire feu indistinctement sur toute personne qu'ils verraient à la mer.

Cette mesure a été prise à la suite de nombreuses désertions qui ont été constatées ces temps derniers. Les déserteurs fuyaient par Algesiras et La Linea et allaient à la nage jusqu'à Gibraltar. Certains d'entre eux se sont noyés pendant leur tentative, de nombreux cadavres ont été repêchés dans les eaux britanniques et espagnoles.

Les autorités rebelles ont ordonné la fermeture rigoureuse des établissements de bains de la côte d'où partait le plus grand nombre des évadés.
(Agence Espagne)

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 19 HEURES.

UNE ANALYSE DE LA SITUATION MILITAIRE.

Valence, 12 juillet: "La guerre espagnole est arrivée à un moment crucial"- déclare un article paru dans le dernier numéro du "Bulletin Decennal d'Informations de l'Armée de Terre", après que son auteur eut commenté sans y attacher beaucoup de créance les plans d'offensive différents et contradictoires que certains journaux anglais et français prêtent au Général Franco, ou plutôt à ses conseillers allemands et italiens.

Selon cet auteur, jusqu'à présent, les rebelles, après l'échec de l'offensive contre Madrid, se sont bornés à des objectifs que leur situation excentrique rendait plus faciles à conquérir, mais maintenant il s'agit d'aborder de grands problèmes stratégiques et les rebelles sentent que leurs forces sont impuissantes pour l'oeuvre qu'il faudrait accomplir.

Jusqu'ici, les insurgés ont eu l'initiative, et les Républicains ont dû se borner à contenir leur avance parce qu'ils devaient tout improviser: l'armée, les munitions, les moyens techniques, l'organisation. "Maintenant, - déclare l'auteur de cet article - après un an de guerre, les gouvernementaux ont forgé l'instrument de la victoire."

"Les rebelles ont eu un an pour vaincre et ils ne nous ont pas vaincus... l'initiative a changé de camp, ce mois de juillet verra le commencement d'une modification profonde dans le panorama de la guerre espagnole La doctrine de la solidarité des fronts, reconnue comme la meilleure par tous les partis du Front Populaire, et tous les Syndicats et tous les gouvernements qui se sont succédés dans l'Espagne républicaine depuis le mois de juillet 1936 et qui n'avait pas été mise en pratique pour des raisons nombreuses et concrètes, va enfin être appliquée. Alors que nous écrivons ces lignes, on lutte sur l'initiative des forces républicaines, en Aragon, sur les fronts du Centre, en Extremadure et en Andalousie".

C'est sur le front du Centre que se joue la grande partie, l'armée républicaine a démontré qu'elle a appris à surmonter les fortifications de campagne. Les opérations contre la Granja, Brunete, Villanueva de la Canada en sont la preuve, en même temps les troupes républicaines ont opéré dans le secteur de Villaverde à Usera, au Sud-Est de Madrid et sur la côte de la Rena près à Aranjuez. Des mouvements d'amplitudes différentes se sont dessinés dans le secteur de l'Èbre, sur la route de Saragosse, en Extremadure et dans le Secteur de Grenade, de Frailes à Alcalá la Real.

L'armée républicaine - déclare en terminant l'auteur de cet article - est en train de "conquérir un avenir de liberté, de dignité et de justice au prix d'un présent d'efforts et de douleurs". (Agence Espagne)

A SUIVRE.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 20 HEURES

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DÉNONCE LES PROCÉDES D'INFORMATION DES REBELLES

Madrid, 12 juillet: Le Ministère de la Défense Nationale communique :
Le Ministère de la Défense Nationale juge nécessaire de rendre public un bulletin d'informations de l'ennemi qui prétend donner les nouvelles reçues par le Quartier Général factieux jusqu'à 22 heures, le 11 juillet. Par ce bulletin, on verra la façon dont les chefs rebelles informent sur la marche des opérations.

Si l'on croit les affirmations qui y sont contenues, nous n'avons pas pris Brunete ni Villanueva de la Canada, ni Villanueva del Pardillo et nous n'avons remporté aucun succès au cours des opérations actuelles. A ce que l'on voit, le témoignage des centaines de prisonniers que nous avons faits ne suffit pas, non plus que le fait incontestable que lesdits villages sont en notre pouvoir.

Des informations si cyniquement fausses expliquent les déclarations de quelques officiers prisonniers qui montrent une ignorance absolue de la véritable situation du pays bien que ceux-ci affirment unanimement que le franc désir de voir la guerre finir est éprouvé tant par les troupes au service des factieux par suite des fatigues de la campagne que par les populations civiles par suite de la crise économique et des vexations auxquelles elles sont soumises de la part des Allemands et des Italiens.

Le communiqué officiel des rebelles, auquel nous laissons la parole, déclare:

"Front de Madrid:- Dans la nuit d'hier et dans la journée d'aujourd'hui, les combats ont continué dans le secteur de Brunete. L'ennemi a été repoussé dans sa tentative d'attaquer nos lignes. Le nombre des morts abandonnés devant nos positions dépasse les 3.000. Devant l'une de ces positions, l'ennemi a abandonné environ 800 cadavres et, afin de les ramasser, il a demandé une trêve qui lui a été refusée. Les combats et l'échec de l'ennemi dont les proportions augmentent de jour en jour se poursuivent. La plus violente attaque qui s'est produite contre nos lignes avancées de Villanueva del Pardillo, qui ont résisté et qui ont repoussé avec force l'attaque, a été menée avec un grand luxe d'artillerie et 40 tanks russes qui entouraient nos lignes. A Usera (route d'Extremadure) à la suite d'une brillante contre-attaque de nos troupes une tranchée ennemie a été conquise et les Rouges abandonnèrent plus de 700 morts tandis que 4 chars d'assaut russes restaient en notre pouvoir, élevant à 14 le nombre de tanks ennemis détruits ou pris dans la journée d'hier. Un escadron ennemi qui tenta de s'infiltrer dans un des bois de cette zone fut surpris et dispersé abandonnant 70 morts. Les forces ennemies qui s'étaient également infiltrées dans les bois de Villafranca del Castillo ont été repoussées et poursuivies par nos troupes qui les ont obligées à abandonner du matériel et un grand nombre de morts que l'on n'a pas encore comptés".

Comme on le voit, le bulletin factieux est un tissu de mensonges que la réalité de nos triomphes contredit évidemment, ces mensonges ayant pour but/maintenir un moral élevé, souvent absent, dans les rangs factieux comme le déclarent les prisonniers.
(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 12 JUILLET 1937 (N° 178)

SERVICE DE 21 HEURES.

QUINZE KILOMETRES D'AVANCE SUR UNE LONGUEUR DE 16 KILOMETRES - TEL EST
JUSQU'A PRESENT LE BILAN DE L'OFFENSIVE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE MADRID.

Madrid, 12 Juillet.- Une avance de 15 kilomètres de profondeur, sur un front d'une longueur de 16 kilomètres, quatre villages et une demi-douzaine de hameaux conquis, 1.500 prisonniers, un très important matériel de guerre, que l'on n'a pas encore fini de dénombrer, tel est jusqu'à présent le bilan de l'importante offensive républicaine qui a été déclanchée le 5 Juillet au soir et qui se poursuit actuellement, sur un front allant du nord-ouest au sud-est de Madrid.

Cette offensive qui vise toutes les communications des rebelles avec le front du centre a pour objectif final, la libération de Madrid de la ceinture des insurgés, et par là même, le retour de la capitale à une vie absolument normale. Il est normal cependant, de penser qu'une telle offensive, doit se heurter à la plus grande résistance possible des insurgés. Après les succès républicains des premières journées, les rebelles déploient tous leurs efforts depuis hier soir, notamment dans quelques secteurs au sud-ouest de Brunete pour enrayer l'avance républicaine à grand renfort d'artillerie et d'aviation.

Hier, s'est déroulé en effet une bataille de nuit impressionnante où la parole était aux bombes incendiaires, ainsi qu'aux grands appareils de bombardement. Le correspondant de l'Agence Espagne qui y assistait, a pu se rendre compte combien une telle bataille rappelait celles de la grande guerre. Malgré la violence des efforts rebelles, l'avantage est demeuré aux Armes républicaines.

D'ailleurs, le moral des troupes républicaines n'a jamais été si élevé depuis que l'offensive entreprise donne les résultats attendus et accroit considérablement leur puissance combattive.

Il n'est pas impossible, d'autre part, que d'ici quelque temps une grande partie des services gouvernementaux soient rétablis dans la capitale. Les dernières visites de plus en plus fréquentes de ministres, comme M. Giner de Los Rios - ministre des Travaux Publics - et M. Hernandez - ministre de l'Instruction Publique - peuvent le laisser prévoir. (Agence Espagne)

LE CROISEUR REBELLE CANARIAS AURAIT ETE TOUCHE LORS DE LA BATAILLE NAVALE
QUI EUT LIEU CE MATIN AU LARGE DE VALENCE.

Valence, 12 juillet: Des projectiles auraient atteint le croiseur rebelle "Canarias" lors de la bataille navale qui eut lieu ce matin au large de Valence entre celui-ci et des destroyers gouvernementaux.

Le pétrolier républicain "Campillo", qui avait été attaqué par le "Canarias" près de Cullera, est entré sans dommages dans le port de Valence.

Le combat qui eut lieu entre le "Canarias" et les navires gouvernementaux dura près de deux heures ; quelques uns des projectiles lancés par le "Canarias" tombèrent tout près de l'hôtel où est installée l'Ambassade britannique. Les autorités navales britanniques à Valence pensent d'ailleurs qu'il ne s'agit pas du "Canarias" mais du croiseur rebelle "Balears". (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)
SERVICE DE 21 H 45

M. OSSORIO Y GALLARDO, AMBASSADEUR D'ESPAGNE A PARIS, PRONONCE UN IMPORTANT DISCOURS
A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE,
QUI A EU LIEU CET APRES-MIDI.

Paris, 12 juillet: Cet après-midi à 17 heures a eu lieu l'inauguration du Pavillon espagnol de l'Exposition Internationale des Arts & Techniques. M. Ossorio y Gallardo, ambassadeur d'Espagne à Paris y présidait, en présence de M. Labbé, Commissaire Général du Gouvernement français à l'Exposition et de M. José Gaos, Commissaire Général du Gouvernement espagnol au Pavillon de l'Espagne et recteur de l'Université de Madrid. De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie, notamment MM. Paul-Boncour, ancien Président du Conseil, Souritz, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, Piccavea, Représentant du Gouvernement basque, Buisson, Secrétaire de la Confédération Générale du Travail, Vaillant-Couturier, Député et Président du Comité de Bilbao, Gabriel Péri, Député, etc.

Prenant le premier la parole, M. José Gaos, après avoir remercié tous ceux qui aidèrent à l'organisation du pavillon espagnol, notamment le Commissaire Général du Gouvernement Français, présenta en quelques mots ce pavillon à l'assistance. "Tant qu'il y aura sur la terre un espoir d'idéal - déclara-t-il en terminant, - le peuple espagnol ne périra point".

M. Labbé, Commissaire Général du Gouvernement Français, adressa ses félicitations aux organisateurs du Pavillon espagnol. Il conclut par ces mots: "La France a trop conscience de la gravité de l'heure présente pour ne pas vouloir exprimer plus fortement que jamais - selon le mot de notre grand historien Michelet - sa volonté de "déclarer la paix au monde".

Prenant à son tour la parole, M. Ossorio y Gallardo, Ambassadeur d'Espagne, rappela les tâches multiples de la République espagnole déclarant notamment "qu'elle a à subir une guerre internationale déchaînée sans raison aucune par les peuples fascistes qui n'attendent que d'en avoir fini avec l'Espagne pour pouvoir encercler et attaquer d'autres peuples libres dont la France... et qu'il lui incombe de conserver la forme politique libérale, démocratique, constitutionnelle et parlementaire tout en la perfectionnant par des mécanismes plus efficaces et l'élargissant par l'intervention directe du monde travailleur dans les affaires publiques." "Mais, ajouta M. Ossorio y Gallardo, l'Espagne réalise une autre tâche dont l'importance historique n'est pas moindre: la sauvegarde et le développement de la Culture. Et ceci à un tel degré qu'aujourd'hui, les problèmes de l'Instruction Publique préoccupent le Gouvernement de l'Espagne dans une mesure aussi large que ceux de la guerre elle-même... car nous savons qu'à la longue, les destins des Peuples ne sont pas déterminés par les explosifs mais par le cerveau. C'est là la raison pour laquelle... se produit ce glorieux paradoxe, que la guerre sert à diminuer l'analphabétisme puisqu'on compte par milliers les hommes qui ont appris à lire et à écrire sur les champs de bataille".

Après avoir exprimé la reconnaissance du Peuple espagnol pour "l'hospitalité généreuse et fraternelle" de la France, l'Ambassadeur d'Espagne déclara en concluant "Nous autres Espagnols, nous aspirons à ce que la France nous comprenne, qu'elle nous rende justice et qu'elle nous aime. Rien ne nous peinerait tant que son indifférence devant notre drame. Un dessein historique lie aujourd'hui le sort de nos deux nations, et il faudrait être aveugle pour ne pas voir cette perspective si claire, l'Espagne vaincue, la France encerclée. Nous courons, Espagne et France, un risque identique: ou nous nous sauverons toutes les deux, ou nous périrons ensemble. Rejetons cette dernière hypothèse amère! Tout ceux qui aujourd'hui, sont menacés et persécutés, sauveront, unis, le trésor que leur a confié l'Histoire. Et, dans un lendemain joyeux et pacifique, nous jouirons de l'orgueil d'avoir compris que ce n'est pas la force qui détermine l'évolution du monde, mais l'esprit." (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N° 178)
SERVICE DE 23 HEURES.

"VIVE L'ESPAGNE REPUBLICAINE" SERA LE MOT D'ORDRE DU CORTEGE TRADITIONNEL
DU RASSEMBLEMENT POPULAIRE DU 14 JUILLET.

Paris, 12 Juillet.- "Vive l'Espagne Républicaine", tel est le mot d'ordre qui, sur la demande du Comité International de Coordination, pour l'Aide à l'Espagne républicaine, sera celui du cortège traditionnel du Rassemblement Populaire le 14 Juillet. Le Comité International de Coordination appelle à cette occasion, "tous les amis de l'Espagne Républicaine à se joindre à la Manifestation qui se déroulera de la Bastille à la Nation. (Agence Espagne)

UN DÉCRET DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Valence, 12 Juillet.- Selon un décret du Ministre de la Justice, les congés des magistrats des Tribunaux espagnols seront supprimés. Le motif de ce décret est que les tribunaux ont un devoir important à accomplir en vue de la victoire. (Agence Espagne)

LES REPRESENTANTS DE L'ESPAGNE A L'ASSEMBLEE INTER-PARLEMENTAIRE QUI SE TIENDRA
A PARIS EN SEPTEMBRE ONT ETE DESIGNES.

Valence, 12 Juillet.- La Commission Inter-Parlementaire s'est réunie ce matin pour désigner les représentants du Gouvernement Espagnol qui participeront à l'Assemblée inter-parlementaire de Paris, en Septembre.

Outre deux délégués conseillers, MM. Vidarte, du Parti Socialiste et Gonzalez Lopez, de la Gauche Républicaine, ont été nommés MM. Valera, pour l'Union Républicaine, Federico Minana, pour les Républicains de Gauche, Picavea, pour les Nationalistes Basques, Corominas, pour la Gauche Républicaine Catalane, Rodolfo Llopis, pour le Parti Socialiste, et Mme. Margarita Nelken, pour le Parti Communiste. (Agence Espagne)

UNE RECEPTION A L'AMBASSADE D'ESPAGNE A L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION.

Paris, 12 juillet: A l'occasion de l'inauguration du Pavillon espagnol de l'Exposition Internationale, une grande réception a eu lieu ce soir à l'Ambassade d'Espagne. M. Maurice Viollette - Ministre d'Etat, M. Paul Boncour - ancien Président du Conseil, M. Picavea - représentant du Gouvernement basque, M. Gassol - représentant de la Catalogne, MM. les Ambassadeurs du Japon, de l'Argentine, du Mexique, de l'U.R.S.S., ainsi que plusieurs commissaires généraux à l'Exposition, y assistaient.

Au cours de cette réception, Mlle. Badia chanta des mélodies espagnoles, le pianiste M. Vilalta exécuta des oeuvres de Falla. Enfin, la Cobla de Barcelone se fit entendre dans quelques morceaux de son répertoire. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet;

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone: DANTON 56-57

12 JUILLET (N°178)

SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN ON SE BAT DANS LES RUES D'ALBARRACIN, VILLAGE COMPLETEMENT ENCERCLÉ PAR LES REPUBLICAINS.

Barcelone, 12 juillet: Le Général Pozas, Commandant en Chef de l'Armée de l'Est, a déclaré aujourd'hui aux journalistes que les rebelles avaient reçu dans le secteur de Téruel des renforts considérables, notamment des troupes de la Légion Etrangère et des forces marocaines. Ils n'ont pas pu cependant reprendre les positions qu'ils avaient perdues. On lutte actuellement dans les rues d'Albarracin qui est complètement encerclé par les forces républicaines. Les gouvernementaux ont fait de nombreux prisonniers et beaucoup de soldats ont déserté le camp rebelle. (Agence Espagne).

LE CONGRES INTERNATIONAL DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE SE REUNIT A BARCELONE.

Barcelone, 12 juillet: Le Congrès International des Ecrivains pour la Défense de la Culture s'est réuni aujourd'hui à Barcelone sous la présidence de M. Companys, Président de la Généralité de Catalogne. Le Général Pozas, commandant en chef de l'Armée de l'Est, M. Carlos Pi-y-Sunyer, Conseiller à l'Enseignement et M. Serra Hunter, président de la Section catalane de l'Association Internationale des Ecrivains pour la Défense de la Culture y assistaient.

M. Serra Hunter ouvrit la séance en remerciant les écrivains étrangers d'être venus en Espagne.

M. Niccolo Potenza, parlant au nom des écrivains italiens, déclara que seule l'Italie de Mussolini prête son aide aux rebelles, car le peuple italien, au contraire, est favorable aux républicains espagnols, ajoutant des faits à l'appui de cette affirmation. Répondant au Dr. Serra Hunter, il précisa que ce n'est pas à l'Espagne républicaine d'éprouver de la reconnaissance pour les étrangers qui témoignent leur sympathie pour la démocratie espagnole. "Ce sont au contraire - dit-il - les pays ici représentés, et principalement ceux d'entre eux qui sont exploités par des dictatures, qui sont reconnaissants envers le peuple espagnol de sa lutte héroïque pour la liberté du monde."

L'essayiste français, M. Julien Benda, s'opposant à ceux qui pensent que les philosophes doivent être au-dessus des passions, souligna que les philosophes doivent avoir au contraire la passion de la justice et de la vérité, ajoutant que c'est pour cette raison que tous les hommes épris de justice et de liberté se sont rangés du côté de l'antifascisme.

L'écrivain anglais M. Spender, prenant la parole promit de faire connaître dans son pays l'héroïsme du peuple espagnol et l'effort de la Catalogne pour assurer son indépendance non seulement territoriale mais intellectuelle.

Le délégué danois, M. Andersen Nexö, déclara que l'écrivain ne peut actuellement écrire pour lui-même, mais qu'il se doit à l'humanité toute entière.

Le poète espagnol, M. Rafael Alberti dit un poème écrit sur la route de Valence à Barcelone et présentant les intellectuels étrangers au peuple catalan.

Prirent également la parole les délégués des intellectuels chinois M. Seu, le délégué cubain M. Jean Marinello, l'écrivain ukrainien M. Mitikaenko, le représentant du Mexique M. Mancisidor.

Le général Pozas remercia les écrivains étrangers de mettre leur plume au service de l'indépendance de la patrie de Cervantes et il ajouta que la volonté du peuple espagnol est de vaincre ou mourir.

..... (voir suite).....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N°178)

SERVICE DE 24 HEURES

LE CONGRES INTERNATIONAL DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE
SE REUNIT A BARCELONE.
(suite)

..... Cette réunion se termina par le discours du Président Companys. "La Catalogne -déclara-t-il - est une terre de liberté qui domina rapidement le soulèvement militaire et porta le combat au-delà de ses frontières, Nous sommes fiers que le destin ait choisi le territoire espagnol pour cette lutte qui est devenue la lutte pour la défense de la liberté, du droit et de la culture." Le Président Companys affirma ensuite l'inébranlable volonté de la Catalogne de lutter "pour les créations de la pensée et pour la hiérarchie de l'intelligence, ce qui revient à dire - pour la civilisation universelle et pour la fraternité humaine", (Agence Espagne).

LES ECRIVAINS PARTICIPANT AU CONGRES INTERNATIONAL DES ECRIVAINS POUR LA
DEFENSE DE LA CULTURE ASSISTENT A UN CONCERT DIRIGE PAR M. PABLO CASALS.

Barcelone, 12 juillet: Les écrivains participant au Congrès International des Ecrivains pour la Défense de la Culture ont visité aujourd'hui l'Exposition du Livre Catalan et les Services des bibliothèques du front, organisés par l'Association des Lettres Catalanes, le Palais de la Généralité, l'Hotel de Ville, l'Université et plusieurs monuments.

Cette nuit, ils ont assisté au Grand Théâtre de l'Opéra à un concert organisé en l'honneur des écrivains étrangers et dirigé par le violoncelle bien connu M. Pablo Casals. - (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet